

plupart des études, récits, conférences du docteur LaRue ont été réunis en deux volumes (1870 et 1881) sous le titre de *Mélanges historiques, littéraires et d'économie politique*. Dans tous ces *Mélanges* se retrouvent la pensée ardente du patriote curieux de conserver les bonnes mœurs anciennes de la race, et aussi les convictions religieuses du professeur appliqué à faire de son laboratoire ou de sa chaire une tribune de l'enseignement scientifique chrétien.

Il ne faut pas oublier, dans notre littérature des récits, le journal du siège de Paris fait au jour le jour, en 1870, par Octave Crémazie, écrit dans une prose très alerte, et que l'on trouve, avec les *Lettres* du poète, dans l'unique volume de ses *Œuvres complètes*.

Mais parmi ceux qui ont laissé dans ce genre du récit et de la chronique, des œuvres plus considérables, il faut surtout signaler les auteurs suivants.

Henri-Edmond Faucher de Saint-Maurice était doué d'une imagination fervente et d'un goût très vif pour les voyages et les lointaines aventures. Il éprouvait le besoin irrésistible de confier au public ses impressions de touriste ou ses accidents héroïques de vie militaire. Né à Beaumont, le 18 avril 1844, il interrompit à vingt ans ses études de droit pour courir au Mexique se battre contre les guérilleros de Juarez, au profit de l'empereur Maximilien. Il se joignit au corps expéditionnaire français, resta deux ans à faire la guerre de surprises et d'embuscades, et ne quitta le Mexique que le jour où furent rappelés les soldats de la France. Il revint au pays avec cette allure crâne, martiale, avec cette attitude